

«Par la puissance du Ciel éternel, par l'aide de la protection bienheureuse, l'Empereur. Edit. ¹⁾»

Edit adressé ²⁾ aux officiers de l'armée ³⁾, aux hommes de l'armée, aux fonctionnaires *ta-lou-houa-tche* (darougha) ⁴⁾ gouverneurs de villes, et aux courriers officiels qui vont et viennent ⁵⁾.

Par les édits de l'Empereur *Tch'eng-ki-sseu* (Tchinghiz khan), de l'Empereur *Yue-ki-tai* (Ogotai khan), de l'Empereur *Sie-tch'an* (Setsen khan), de l'Empereur *Wan-tsö-tou* (Oeldjaïtou khan), et de l'Empereur *K'iu-lu* (Kuluk khan), (il a été prescrit que, en ce qui concerne) les *ho-chang* ⁶⁾ (religieux bouddhistes), les *ye-li-k'o-wen* ⁷⁾ (religieux nestoriens) et les *sien-cheng* ⁸⁾ (religieux taoïstes), aucune sorte de réquisition ne leur serait imposée, mais qu'ils invoqueraient

1) Cf. p. 395, n. 3.

2) Cf. p. 390, n. 8.

3) Sur les mots 每 et 根底, cf. p. 369, n. 1, et p. 378, n. 5.

4) Cf. p. 389, n. 1.

5) Au lieu de 來往使臣, l'édit de 1335 donne la leçon 往來的使臣. Les courriers officiels sont spécifiés dans ces édits parce que c'était eux qui avaient le droit de réquisitionner des chevaux de poste en vertu de la patente dont ils étaient porteurs (cf. p. 397, n. 2); il importait par conséquent de les prévenir que ce droit ne pouvait pas s'exercer dans l'enceinte du temple exempté de taxes.

6) Cf. p. 380, n. 4.

7) Les *ye-li-k'o-wen* sont les arkaouns de Raschid ed-Din (D'OHSSON, *Hist des Mongols*, t. II, p. 637). Ce terme désignait les chrétiens chez les Mongols, comme l'atteste formellement un passage de l'historien arménien Etienne Orpélian: «Ces Chrétiens, que les Mongols appellent Ark'haïoun» (D'OHSSON, *op. cit.*, t. II, p. 264, n. 1). Cf. YULE, *Marco Polo*, 3^e éd., vol. I, p. 290, note; PALLADIUS, *Traces of christianity in Mongolia and China*, Chinese Recorder, vol. VI, p. 107 et suiv. — DEVÉRIA, dans ses *Notes d'Epigraphie Mongole-Chinoise* a réuni la plupart des passages du *Yuan che* dans lesquels sont mentionnés les *ye-li-k'o-wen*, et E. H. PARKER a complété cette liste (*China Review*, vol. XXIV, p. 157). Aux textes cités par DEVÉRIA et PARKER, il convient peut-être d'ajouter le suivant où le terme *ye-li-k'o-wen* est considéré comme un nom de clan ou de famille: «*Ma-ya-hou* (Mar Jacob?) était de la famille *Ye-li-k'o-wen* 馬押忽也里可温氏; il était de condition pauvre; il servit sa marâtre, dame *Tchang*, et sa mère secondaire, dame *Lu*, et fut capable d'accomplir à leur égard tous les devoirs d'un fils» (*Yuan che*, chap. CXCVII, p. 6 r°). — DEVÉRIA (*Journ. As.*, Nov.-Déc. 1896, p. 397, n. 2) rattache le mot mongol *erkhehoun* au mot grec ἄρχων par l'intermédiaire du syriaque *arkôn*; mais ce n'est là qu'une hypothèse qui aurait besoin d'être confirmée.

8) Cf. p. 377, n. 3.